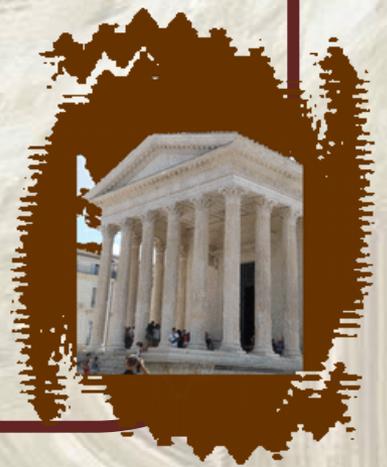


An aerial photograph of a city, likely Mexico City, showing a large stadium in the foreground and a dense urban area in the background. The stadium is a large, circular structure with a prominent roof. The city is surrounded by green hills. The text "AVEC MARIJO" is overlaid on the image in a stylized, italicized font.

*AVEC
MARIJO*

NÎMES





*La ville de Nîmes
aurait été l'un des
principaux oppida celtés
de l'âge du fer, entre le
VIIIe et le IIe siècles av.
J.-C.*



En 121 av. J.-C., les habitants décidèrent de se mettre sous la protection des Romains pour se protéger des voisins envahissants... Ce n'est cependant qu'en l'an 27 av. J.-C. que la colonie fondée par Octave Auguste fut pleinement organisée. A partir du Ve siècle, les invasions se succédèrent puis, en 752, la ville réussit à devenir indépendante. Elle passa sous la tutelle des comtes de Toulouse en 892 jusqu'à sa soumission à Louis VIII en 1226. Son rattachement à la couronne devint officiel en 1229.

« De gueules au palmier de sinople posé sur une terrasse du même. Au crocodile passant et contourné, aussi de sinople, attaché avec une chaîne d'or au tronc du palmier. À la couronne florale d'or, liée d'un ruban du même, accrochée à une palme, en chef de l'écu à dextre. À l'inscription d'or en lettres latines COL à la dextre du tronc et NEM à senestre. »



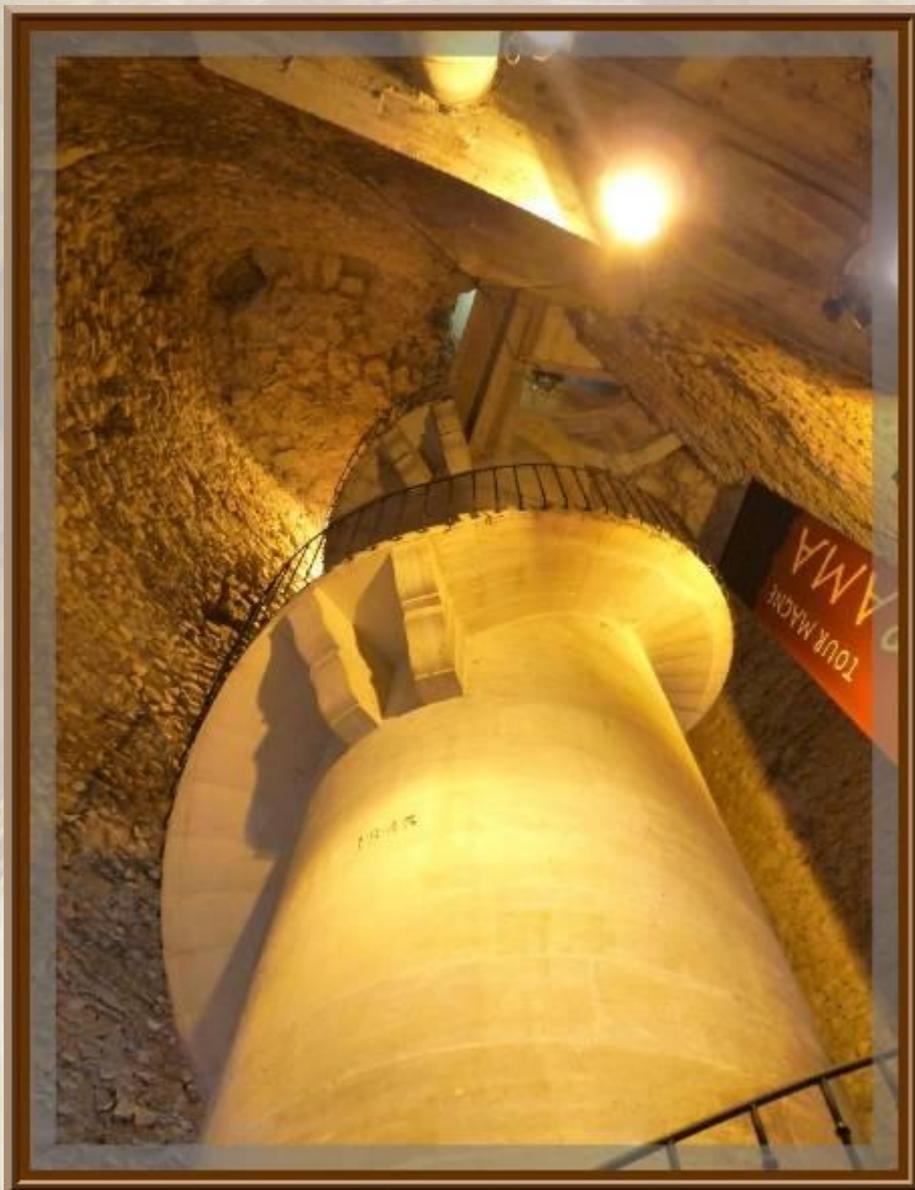


*De son passé romain, la ville conserve de multiples vestiges. Ici l'on retrouve le **CASTELLUM DIVISORIUM** où arrivait un aqueduc, long de 50 km, via le Pont du Gard. Taillé dans le roc, d'un diamètre de 5,90 m, il acheminait l'eau à travers la ville grâce à dix canalisations de plomb.*



Francis Pou

Sur le mont Cavalier, au plus haut point de la ville, se dresse la tour Magne, élément de l'antique enceinte d'Auguste qui assurait la surveillance de la VIA DOMITIA.



La tour polygonale de trois étages et mesurant 34 m de hauteur, serait antérieure à l'arrivée des Romains. Elle a été dotée d'un escalier en spirale pour permettre aux visiteurs courageux de jouir de la vue magnifique sur la ville et ses toits roses.



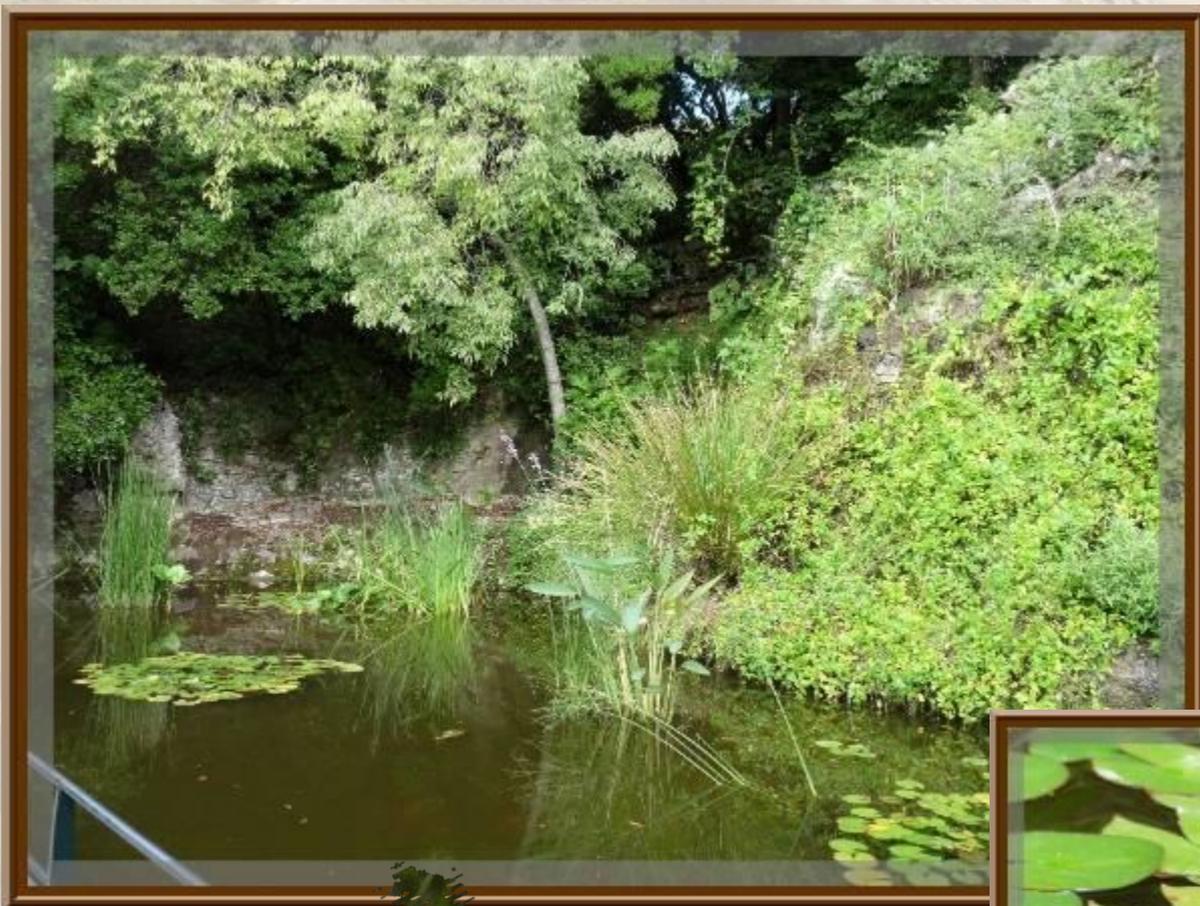
En haut, à gauche, la voie verte représente en quelque sorte les Champs-Élysées de Nîmes, l'Avenue Jean Jaurès. En toile de fond on peut voir le Mont Ventoux et les Alpilles...

Du haut de la tour, on réalise mieux l'ampleur de la ville qui abrite près de 150 000 habitants.



De la tour, nous redescendons à travers de superbes jardins qui nous permettent d'admirer une grande variété d'essences méditerranéennes.





*Un
charmant
petit
bassin...*

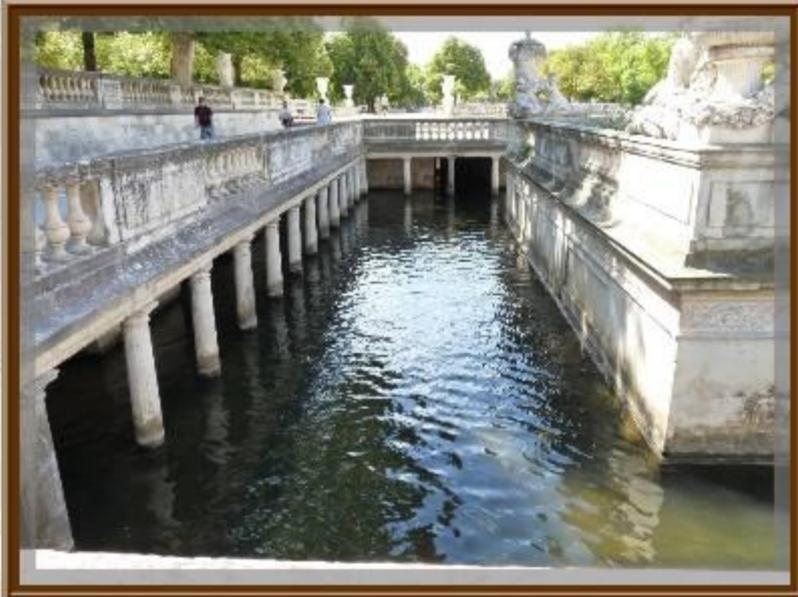




Ce jardin est un enchantement!



Nous découvrons ensuite le somptueux Jardin de la Fontaine créé au XVIIIe siècle par un ingénieur militaire, J.P. Mareschal. Il existait déjà une fontaine, la fontaine Nemausis, résurgence des eaux de pluie s'infiltrant dans les collines calcaires avoisinantes.

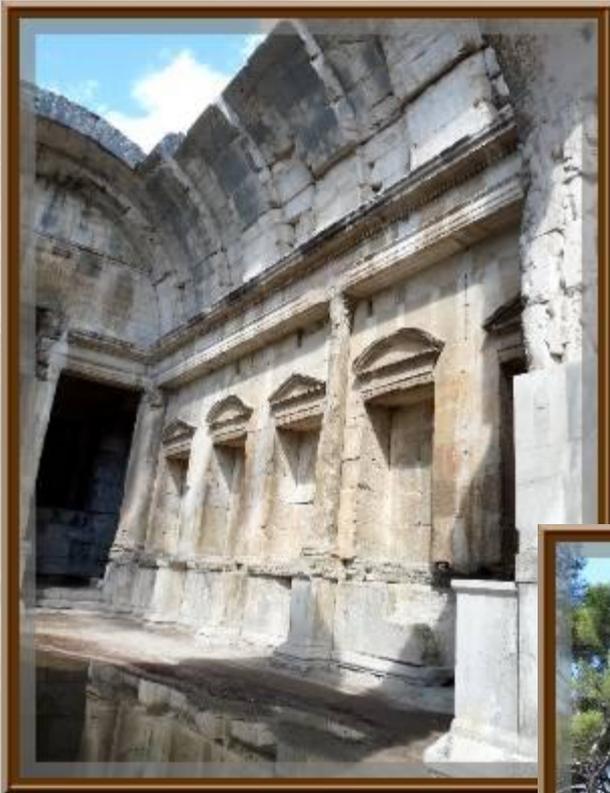


*Le plan antique de la fontaine a été respecté,
miroir d'eau alimentant bassins et canaux...
Les vases et statues furent sculptés par Pierre
Hubert Larchevêque en 1750.
Du temps des Romains, il existait aussi des
thermes, dont il reste quelques vestiges dans ce
quartier autour duquel la ville s'est développée.*

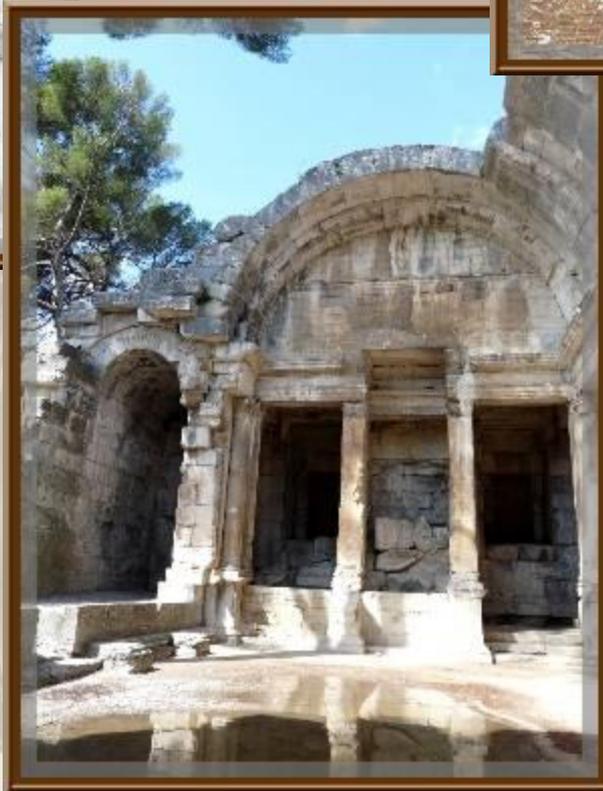
Bien sûr, cette Diane chasseresse n'est pas contemporaine du Temple de Diane qui date de la fin du Ier siècle... Ce temple romain était dédié au culte impérial.



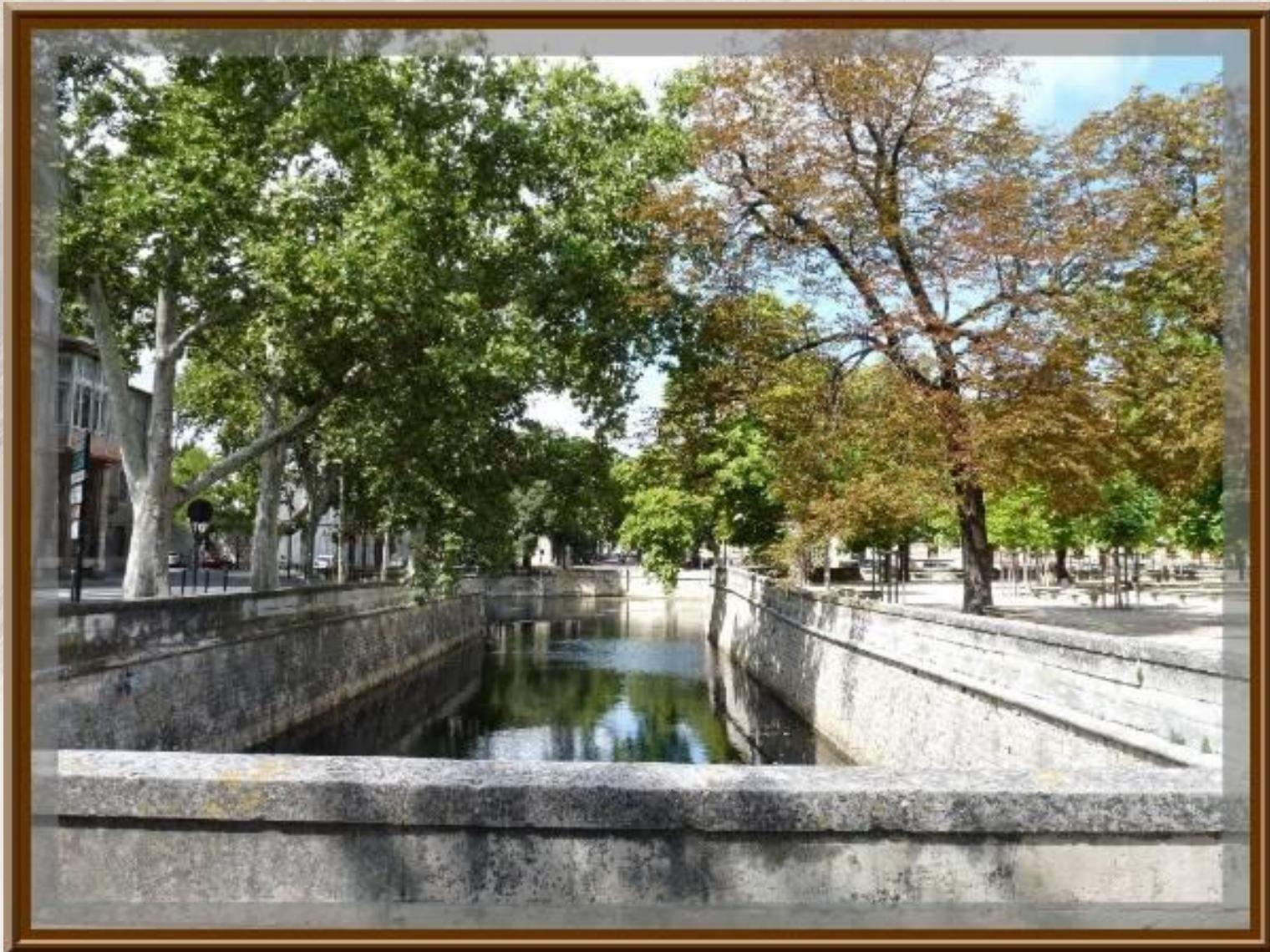
*Il devint
chapelle pour les
Ursulines
installées autour
de la source à
partir du Xe
siècle...*



Au XVIe siècle, l'église existait encore, occupée par des frères qui en furent chassés lors des guerres de Religion. Le monument servit alors d'entrepôt qui fut incendié peu après.



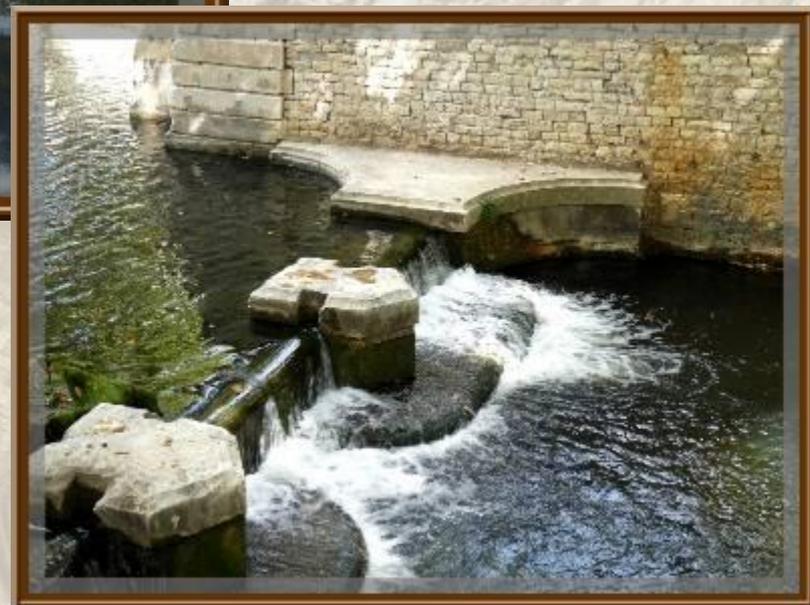
Ci-dessus, on peut distinguer des graffitis réalisés par des tailleurs de pierre, au XVIe siècle .



Le canal alimenté par la fontaine.



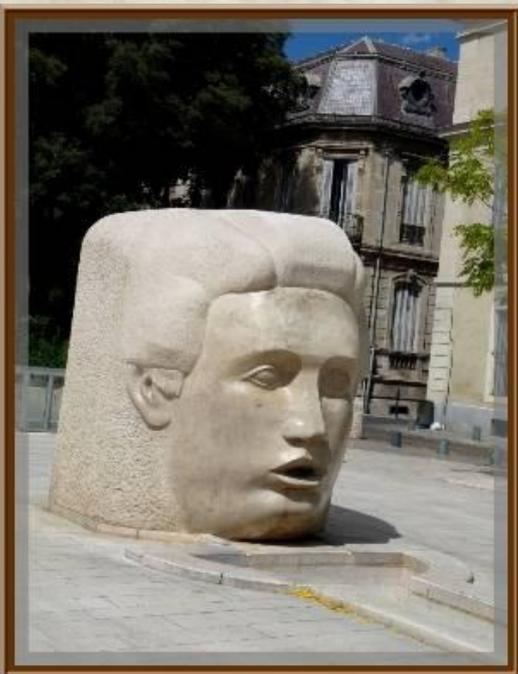
Il est agrémenté par ce joli jet d'eau et, avant la poursuite de sa course, un petit barrage a été aménagé pour faciliter l'entretien. Une sorte de griffon décore l'arche du pont qui l'enjambe à cet endroit.



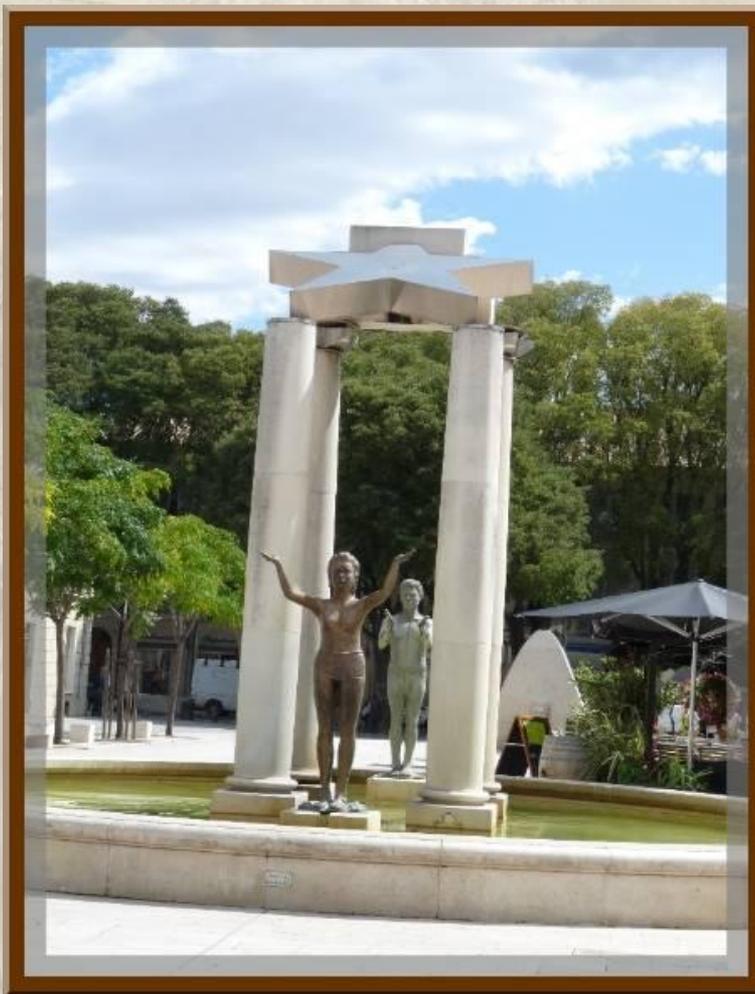


L'Hôtel de Ville de Nîmes a été construit au tournant des XVIIe et XVIIIe siècles.

Sur la place d'Assas, est proposé, depuis 1989, un parcours initiatique mêlant soleil, eau, végétal et minéral. A l'ouest, se trouve le Dieu Nemausus représentant la force de la ville.



A l'est, il s'agit de Némausa, la source originelle de Nîmes. Leurs eaux forment le bassin circulaire d'où émergent quatre colonnes et deux silhouettes.

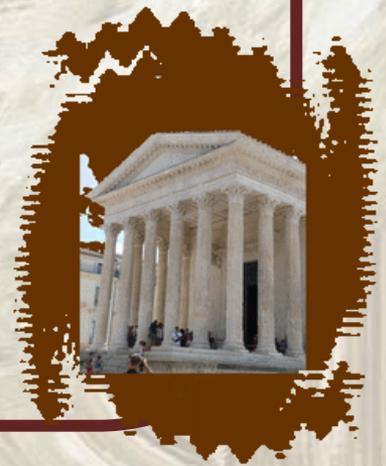


Au fond de la place, une pyramide de rochers et de verdure symbolise le jardin d'Eden. De chaque côté, sur les parapets, une série de symboles, d'emblèmes et d'énigmes provenant du monde de l'alchimie, des Francs-Maçons, du Tarot, de la Bible, etc..

La Maison Carrée de Nîmes est, sans conteste, tout à fait rectangulaire! C'est que le mot « rectangle » est assez récent. Auparavant on le nommait « carré long »... Elle fut édiflée sous le règne d'Auguste, au Ier siècle av. J.-C., sur le plan du temple d'Apollon de Rome. On y retrouve cependant une influence grecque : pureté des lignes, élégance des colonnes, chapiteaux corinthiens sculptés avec feuilles d'acanthes... Elle dominait le Forum de la ville antique et était consacrée aux « Princes de la jeunesse », les petits-fils de l'Empereur, Caius et Lucius Caesar.

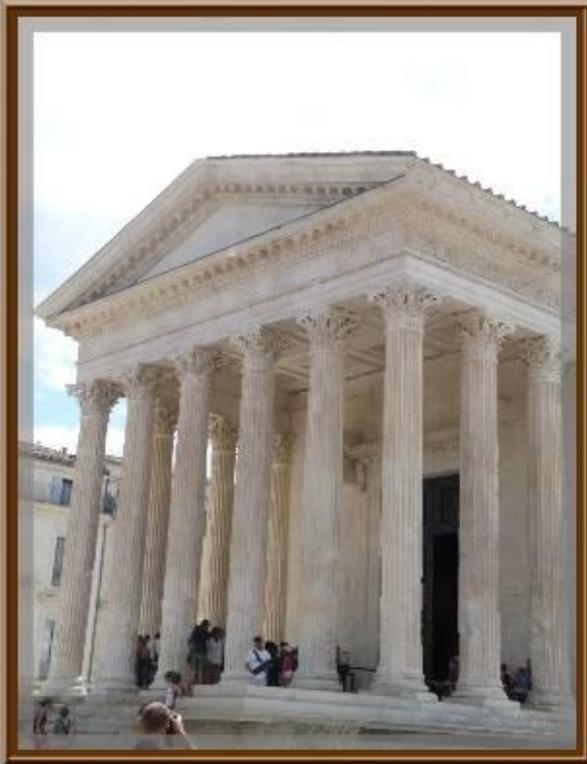
Elle devint maison consulaire, servit longtemps d'église, fut restaurée au XVIIIe siècle par J.- F. Séguier puis devint le premier musée de la ville en 1821.

Sans doute à cause de son utilisation ininterrompue au cours des âges, c'est certainement l'un des mieux conservés des temples romains.





La Maison Carrée



*A gauche,
la voie
qui s'étire
face à la
Maison
Carrée.*



Un peu partout dans la ville, des immeubles en pierre avec balcons ornés de très belles ferronneries.

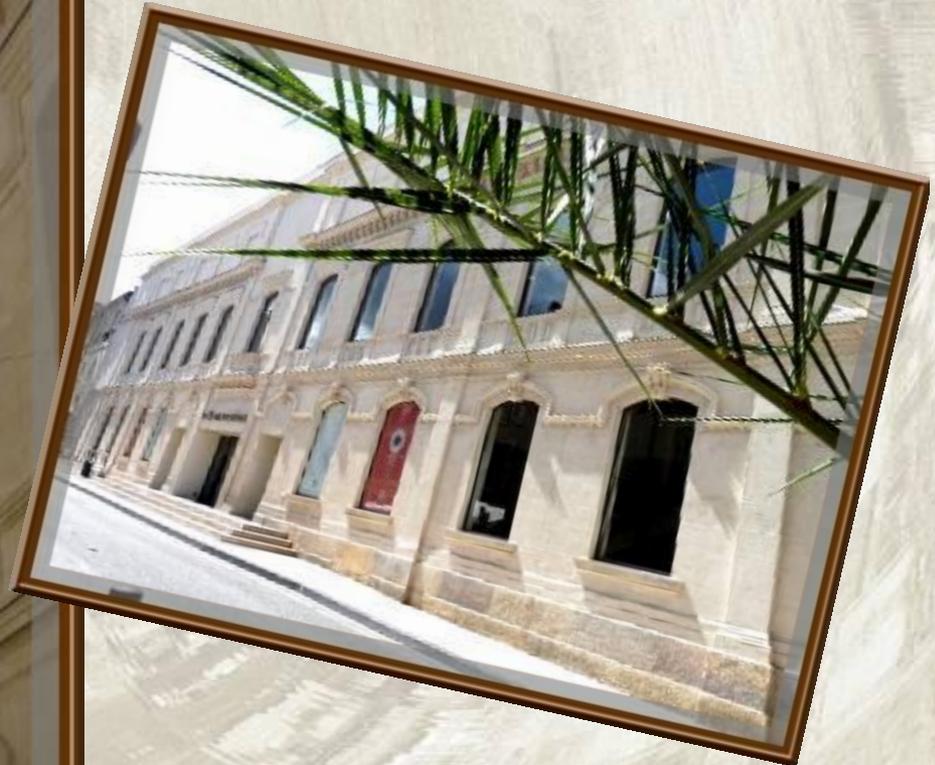
A proximité de la Maison Carrée, le Carré d'Art qui remplaça, au grand dam de certains Nîmois, l'ancien Grand Théâtre de Nîmes construit au début du XIXe siècle. Ce dernier arborait une majestueuse série de colonnes en façade mais il fut malheureusement détruit par les flammes en 1952.



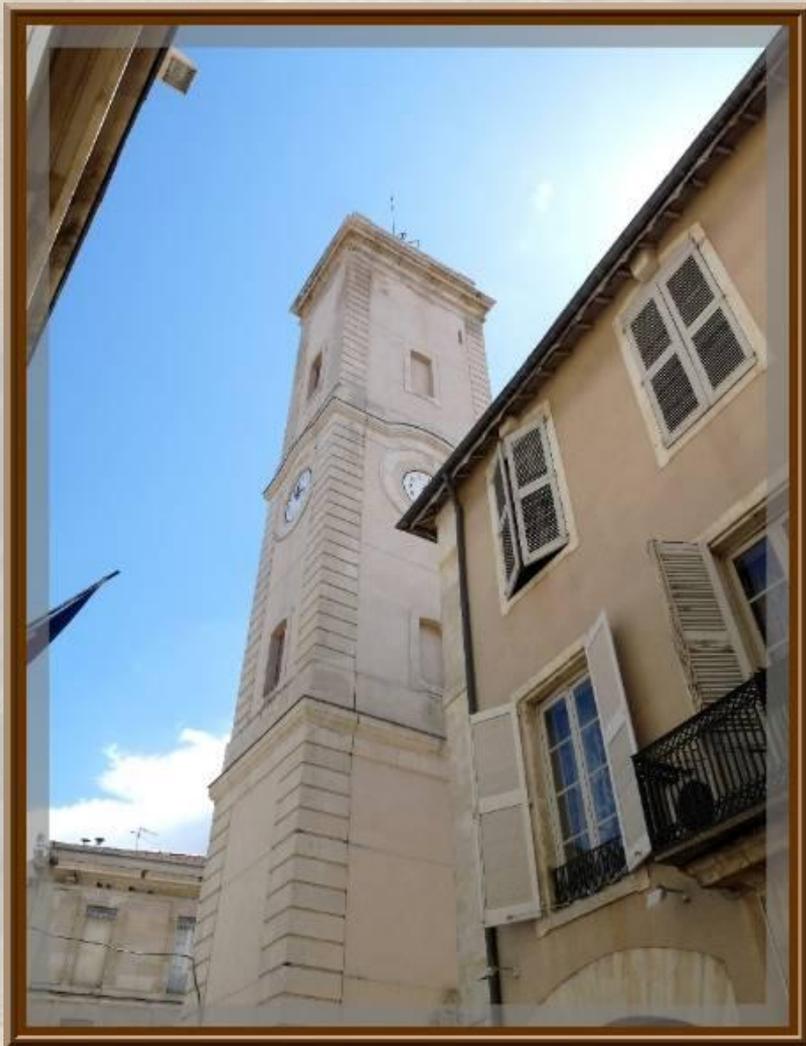


Francis Pou

C'est en bordure de l'autoroute, dans l'aire de Caissargues, que l'on trouve, à l'extrémité d'un mail bordé de micocouliers, tout ce qui reste de l'ancien théâtre remplacé par le Carré d'Art, des colonnes néo-classiques qui en ornaient la façade...



Encore un bel immeuble et, ci-dessus, le théâtre de la Calade.



La tour de l'Horloge était, autrefois, attenante à la maison consulaire. Elle servait à appeler les Conseillers pour les délibérations et à prévenir des incendies. L'inscription gravée en médaillon, à droite, rappelle la reconstruction de 1754.



Elle est maintenant le centre d'une place animée.

Les petites rues du centre de la ville paraissent quand même aérées. Rien de comparable avec celles tortueuses de sa voisine Arles, par exemple...

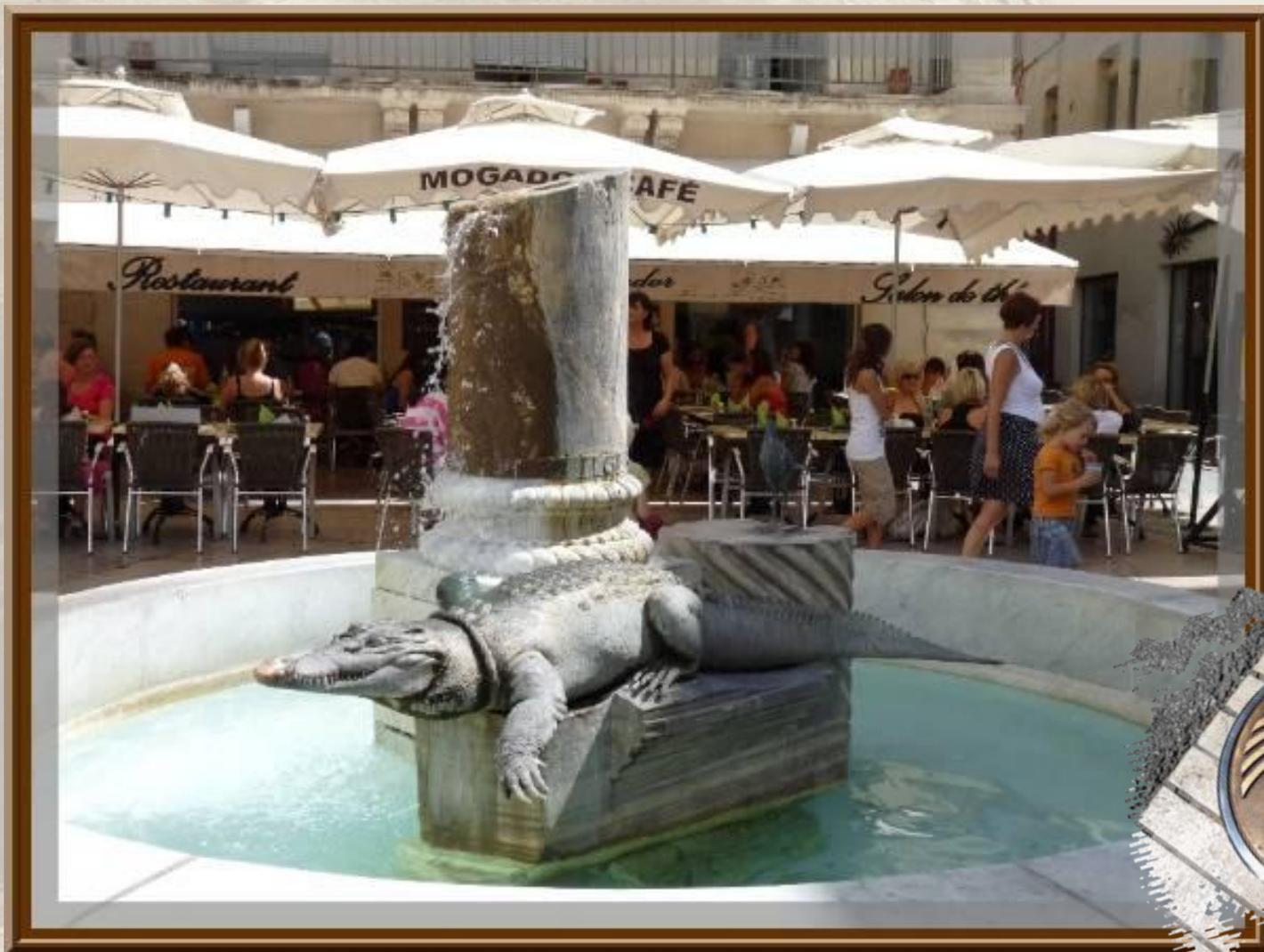




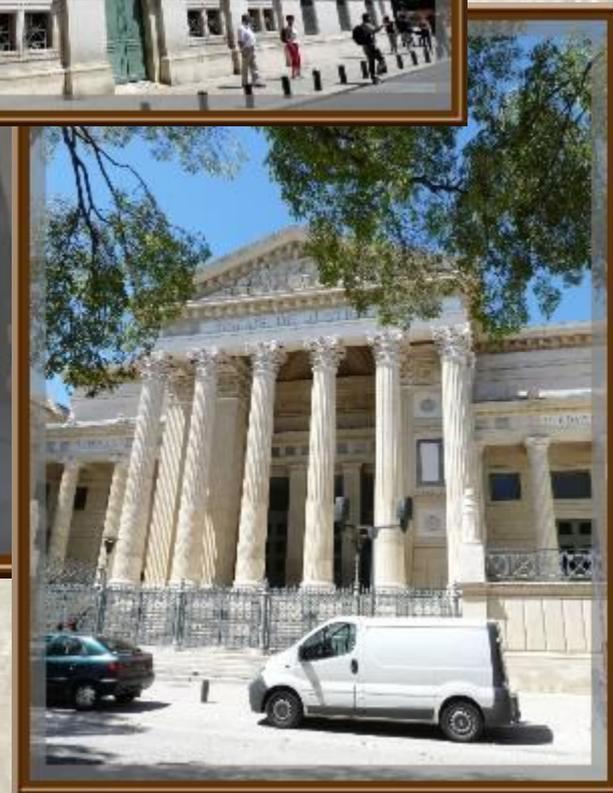
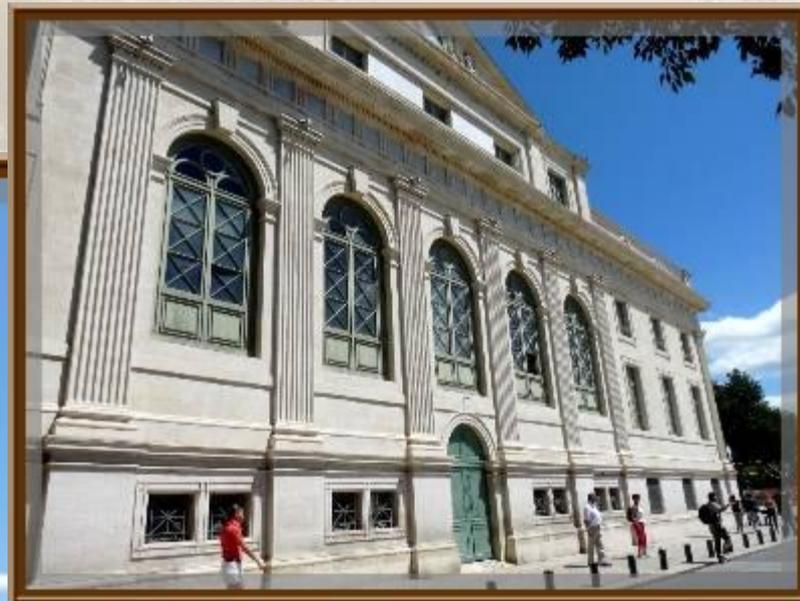
On retrouve, au centre de Nîmes, un grand nombre de magnifiques portes datant des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. L'hôtel Besserié fut construit entre les XVIe et XVIIIe. Sa magnifique porte au décor Renaissance fut probablement construite au XVIe.



A gauche, celle de l'hôtel Meynier de Salinelles, du XVI^e siècle. Devenu propriété de la Banque Arnaud-Gaidan, il fut revendu à la commune vers 1980.



Cette fontaine se veut un rappel du logo de la ville. Au II^e siècle av. J.-C., une monnaie fut frappée, l'As à légende grecque... Au revers, un crocodile enchaîné à une palme symbolisait la soumission de l'Égypte à Rome! Le logo actuel de la ville, conçu en 1985 par Philippe Starck, a gardé la symbolique romaine, tout en modernisant son aspect.

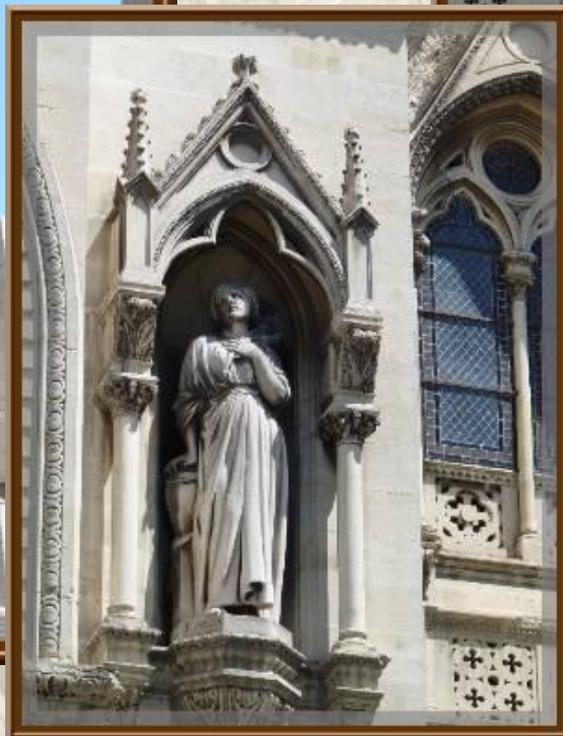
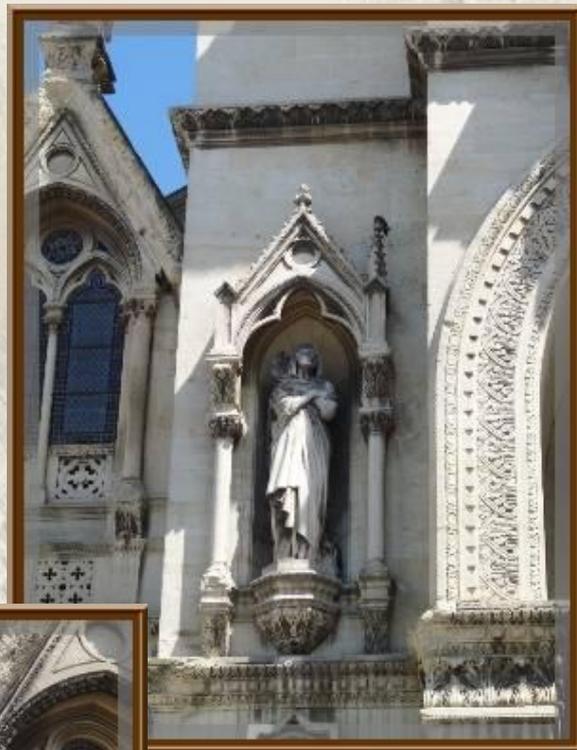


Divers aspects du Palais de Justice édifié de 1836 à 1846, juste en face des Arènes de Nîmes, par l'architecte Gaston Bourdon. Ses colonnades ne sont pas sans rappeler fortement la Maison Carrée.

En 1844, la ville organisa un grand concours pour la réalisation de cette fontaine qu'elle voulait grandiose. Pradier obtint le contrat même si sa soumission était d'un prix plus élevé que celui de ses concurrents... On décida d'utiliser le marbre blanc pour les sculptures.



Terminée en 1850, la Fontaine de l'Esplanade nommée maintenant Fontaine Pradier, ne fut inaugurée que le 1^{er} juin 1851. Elle représente la ville de Nîmes placée au-dessus de quatre allégories de l'Eure, du Gardon, du Rhône et de Némausa avec une grenouille à sa base...



A proximité de la fontaine, l'église Sainte-Perpétue et Sainte-Félicité fut construite entre 1852 et 1862. Elle remplaçait une ancienne chapelle conventuelle des Capucins et devait contribuer à la splendeur de la Place de l'Esplanade!

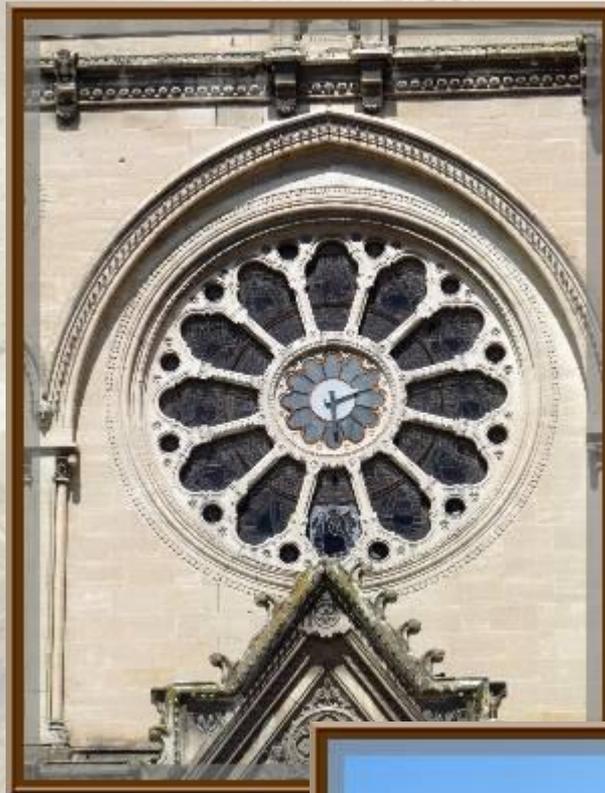


*Pour cette occasion,
voici la fin de
l'Acrostiche écrit
par Edgard
Carcassonne du
barreau de la ville
et lu par Paul
Monnet, éminent
Sociétaire de la
Comédie Française :*

*Du Théâtre Français nous
tous, tes interprètes,
Associant la France à l'éclat
de ces fêtes,
Unissons notre hommage à
ceux de la Cité !
Désormais, ô Daudet, ta gloire
est sans nuage.
En invitant Falguière à
sculpter ton image,
Ta ville a consacré ton
immortalité.*

*A proximité, des
espaces pour les
enfants. Dans le
jardin de la
Couronne, une
statue représentant
Alphonse Daudet
qui est né à Nîmes,
œuvre de Falguière,
a été inaugurée le
8 avril 1900.*





L'église Saint-Baudile a été construite en 1877. Elle rappelle le premier apôtre de l'église de Nîmes, au III^e siècle.

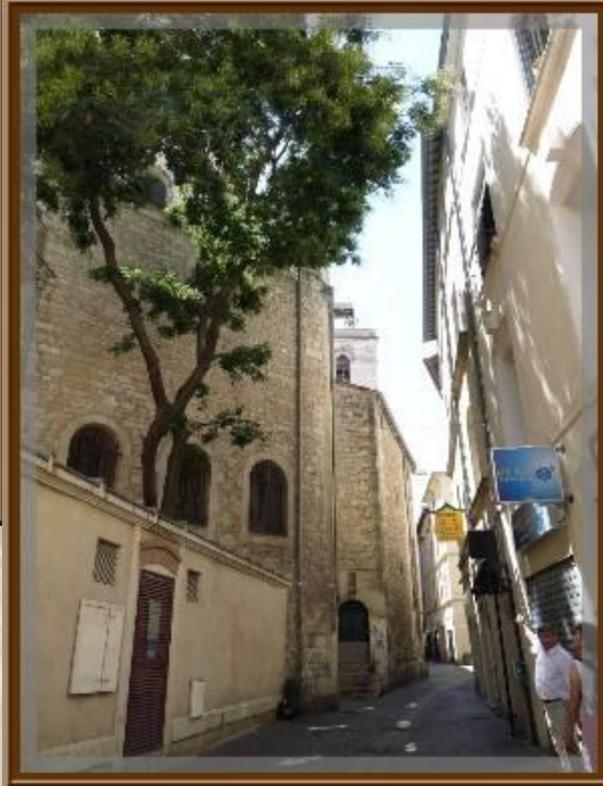
Ci-dessous, l'Université de Nîmes s'enorgueillit de cette façade Renaissance.

Son portail flanqué de deux flèches élégantes comporte un tympan orné d'un bas-relief représentant le Christ entouré des symboles des quatre évangélistes. Curieusement, une horloge a été installée au centre de la rosace qui est surmontée par la statue représentant Saint Baudile portant palme et épée.





Ce qu'il reste de la porte d'Auguste (16-15 av. J.-C.) où aboutissait la VIA DOMITIA. Elle comportait deux larges portes pour les chars et deux plus petites pour les piétons. Au sol, on peut encore observer le dallage de la Voie. Un médaillon représente la louve allaitant Romulus et Rémus.



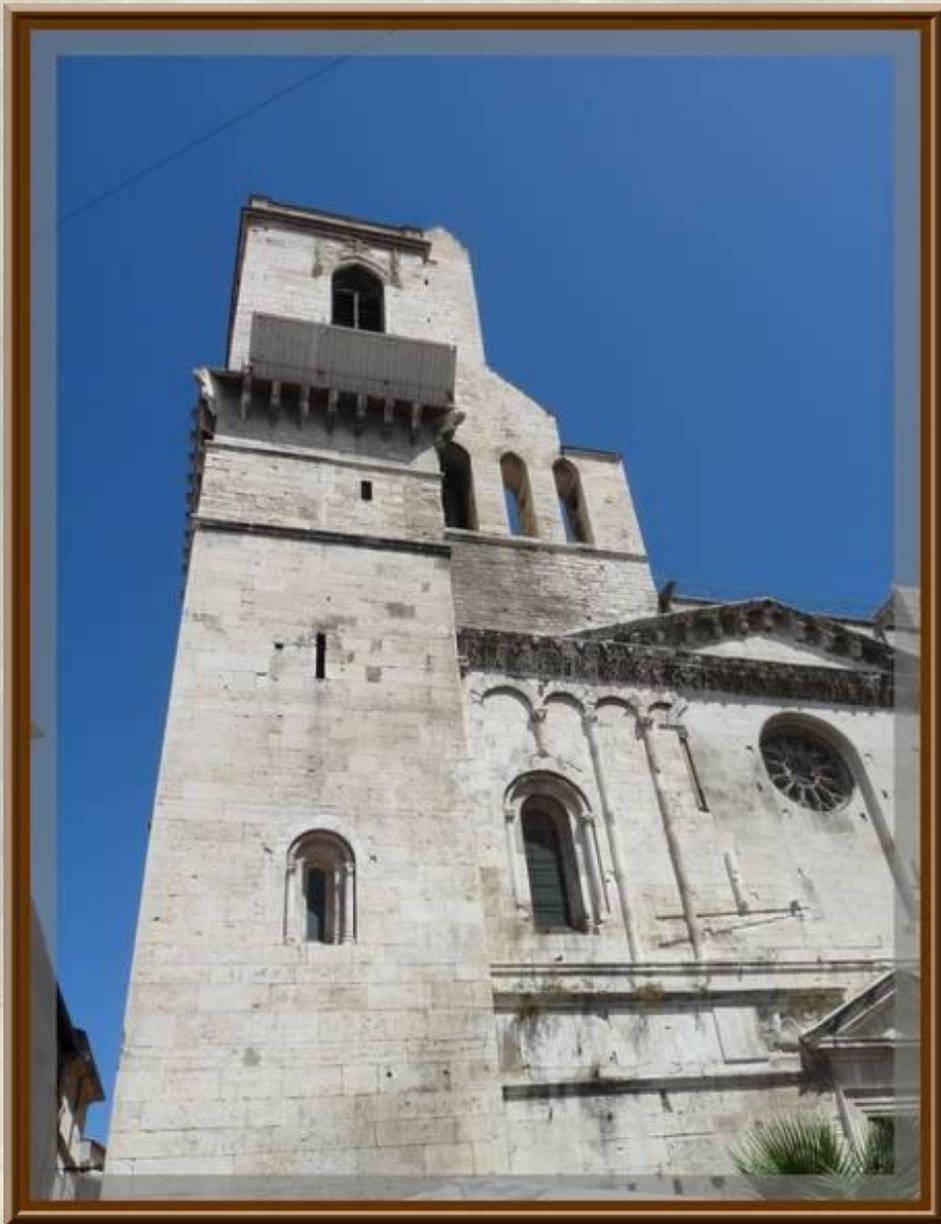
*Bel immeuble en pierre, voie étroite et passage voûté
rappellent le passé de la ville...*



Ci-haut, le Presbytère datant des XVIe et XVIIe siècles, offre une façade unique à Nîmes, avec sa décoration d'inspiration Renaissance. Les fenêtres à meneaux sont flanquées de pilastres d'ordre corinthien décorés de rameaux de chêne. De chaque côté de la porte, les doubles colonnes s'apparentent à l'ordre dorique.

A droite, l'évêché de Nîmes.





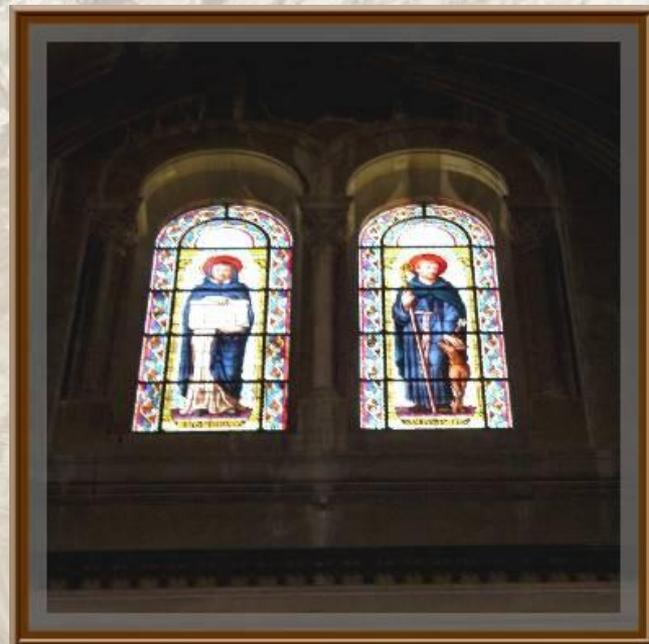
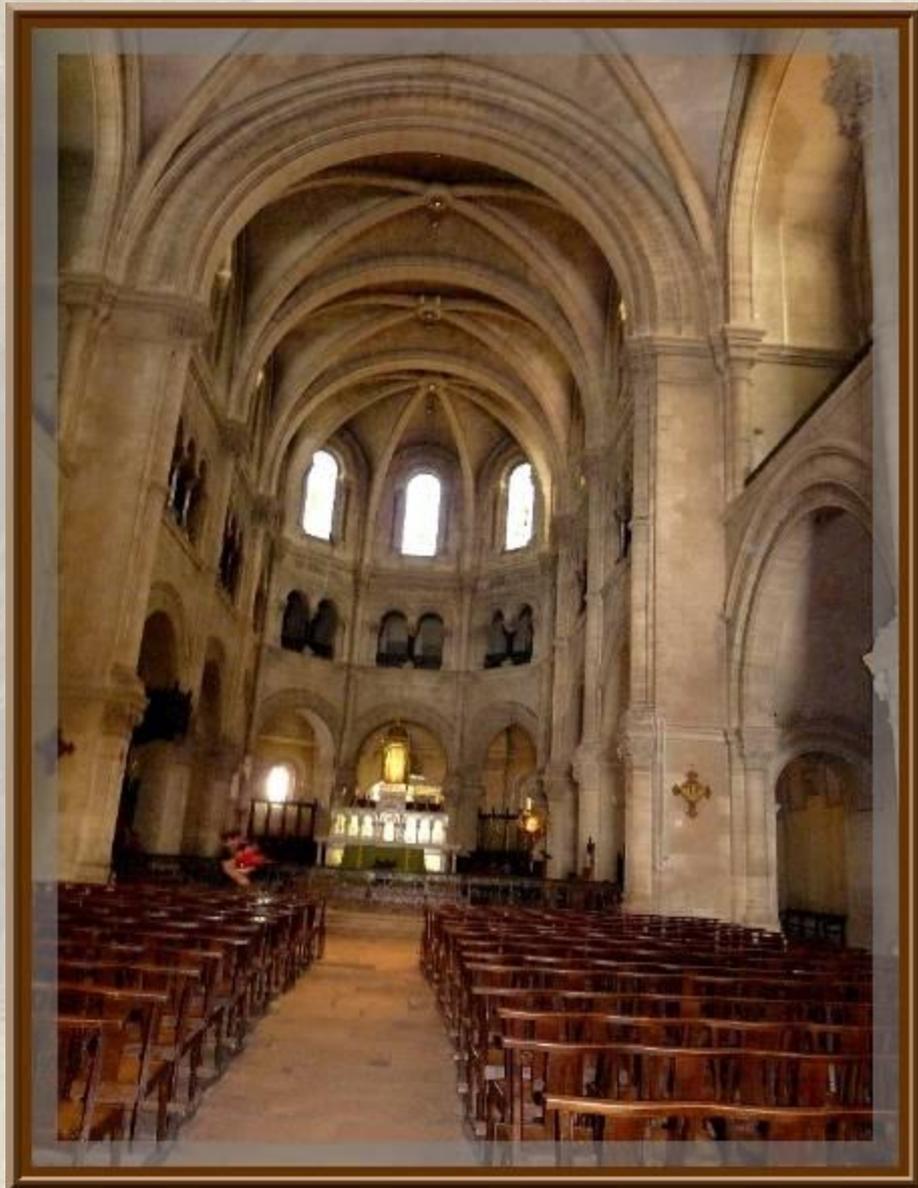
La cathédrale Notre-Dame et Saint-Castor fut élevée aux XIe et XIIe siècles puis restaurée au XVIIe. Sa frise sculptée d'origine compte parmi les chefs-d'œuvre de la sculpture romane régionale. Subsistent de l'édifice roman, en plus des six premières scènes de la frise, le clocher surélevé au XIVe siècle, la partie gauche de la façade avec ses fines arcatures, le fronton et la corniche.





*En bas, à gauche, une
frise peinte qui subsiste
sur le côté, à droite de
la façade.*





La nef a été reconstruite au XVIIe siècle.



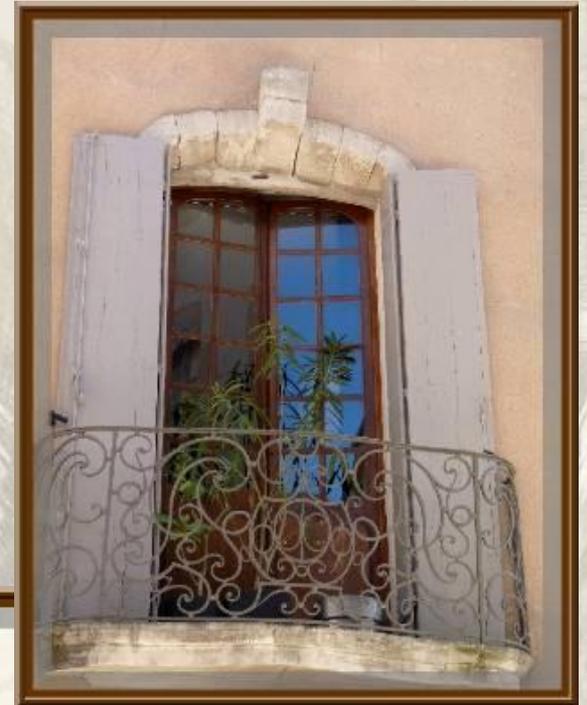
*L'une des nombreuses petites places de Nîmes où
il fait bon se reposer...*



La chapelle Sainte-Eugénie est, avec la cathédrale, la plus ancienne église de Nîmes. On en retrouve une première mention en 956! Inspirée de l'art roman, sa façade a été rebâtie au XIXe siècle...

*Les jolies ferronneries de ces
balcons en arrondi, attirent le
regard...*

*Le 23 mars 1561 se serait
tenue en cette rue, chez Jean
Maurin, serrurier, la première
séance du Consistoire qui
instaura l'Eglise Réformée de
Nîmes.*



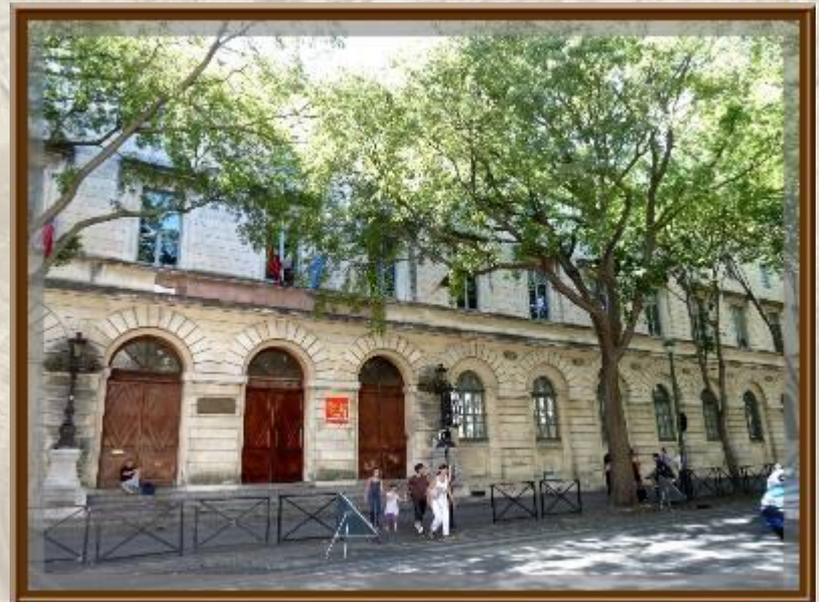




Ci-dessus, l'église Saint-Paul qui fut construite en 1849, rompant avec le courant néoclassique pour emprunter le style des églises romanes de la région, s'inspirant, notamment, du porche de Sainte-Trophine d'Arles.



Le lycée Alphonse Daudet



C'est l'empereur Hadrien qui fut l'instigateur des Arènes de Nîmes en 119. Son œuvre fut poursuivie par Antonin et elles furent inaugurées en 138. Elles ont servi pour des jeux publics puis furent abandonnées lors des invasions de toutes natures. En 472, les Wisigoths les entourèrent d'un large fossé et construisirent habitations et tours, ces dernières n'ayant été détruites qu'en 1809. Le fossé fut comblé en 1278 sur ordre de Philippe le Hardi. Les chevaliers assuraient la garde du site depuis 1100 et ils la conservèrent jusqu'à la fin du XIVe siècle. A ce moment, ils abandonnèrent leurs maisons. La population s'empara alors des lieux et l'on vit construire un véritable village abritant jusqu'à 2 000 personnes à une certaine époque, formant le quartier des Arènes jusqu'à ce qu'en 1809, on procède au déblaiement complet du site sur ordre du préfet du Gard, Monsieur d'Alphonse.





Les Arènes de Nîmes vues de l'Esplanade.



Francis Pou

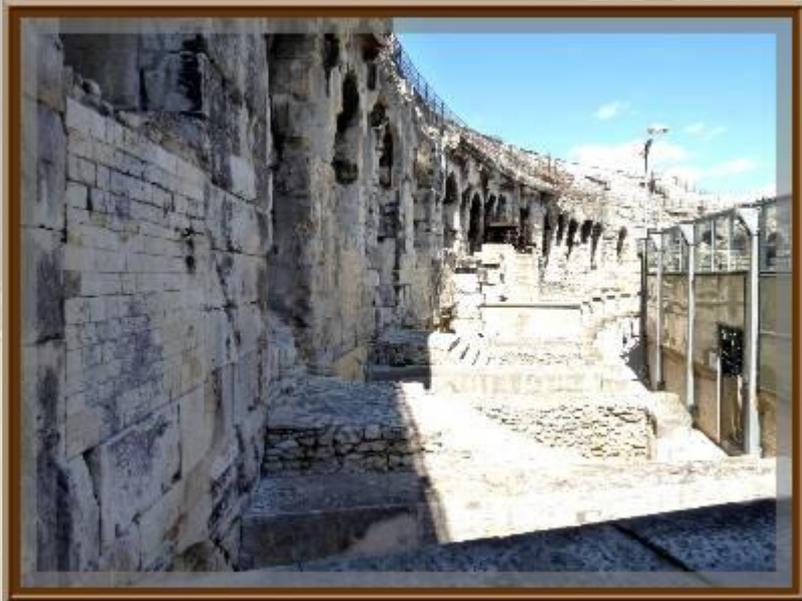
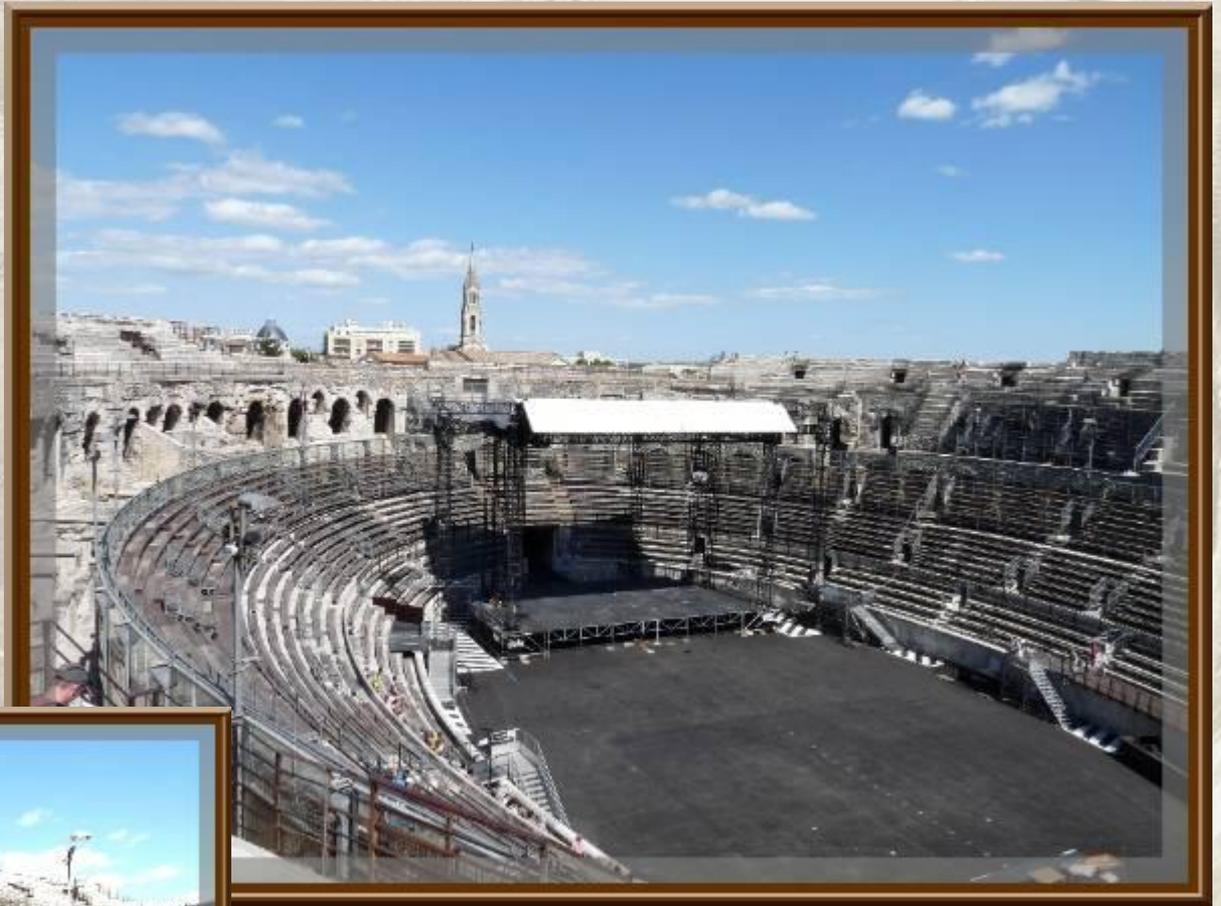
Cette statue représente Christian Montcouquiol, Nimenno II, le plus grand matador français. Il s'est donné la mort à 37 ans, deux ans après une blessure qui avait mis fin à sa carrière de torero....



Après le comblement des fossés autour des Arènes, des maisons furent construites jusqu'à toucher le monument... Aujourd'hui, un vaste boulevard en fait le tour et l'accès des touristes en est grandement facilité.

L'amphithéâtre de Nîmes est, parmi les constructions romaines de ce type, la mieux conservée.

Construit en calcaire de Barutel, il présente, à l'extérieur, deux niveaux de 60 arcades chacun pour une hauteur de 21 m. Il est couronné d'un attique.



Mesurant 133 m sur 101 m, l'amphithéâtre peut contenir jusqu'à 24 000 spectateurs. Il est formé, outre des gradins, d'un système complexe de couloirs, escaliers, galeries et vomitoires qui permettent la sortie rapide du public. Des corridas y sont organisées depuis 1853.



En circulant en haut des gradins, la vue sur les toits de la ville est particulièrement agréable. Ci-haut, le lycée Alphonse Daudet.





Le clocher de la cathédrale...



Et, au loin, la Tour Magne d'où nous avons démarré notre promenade pédestre.



Francis Pou

En 1660, alors que Louis XIV devait y passer, les Consuls de Nîmes firent peindre sur cette porte, des inscriptions dans lesquelles se trouvait le mot FRANCLIAE. Ceci attira l'attention populaire qui lui donna ce nom de Porte de France qu'elle a conservé... Elle s'appelait auparavant Porte Couverte ou parfois Porte d'Espagne. Elle est de type assez simple, avec une seule baie voûtée et la présence d'une herse. De là repartait la VIA DOMITIA en direction de Narbonne.

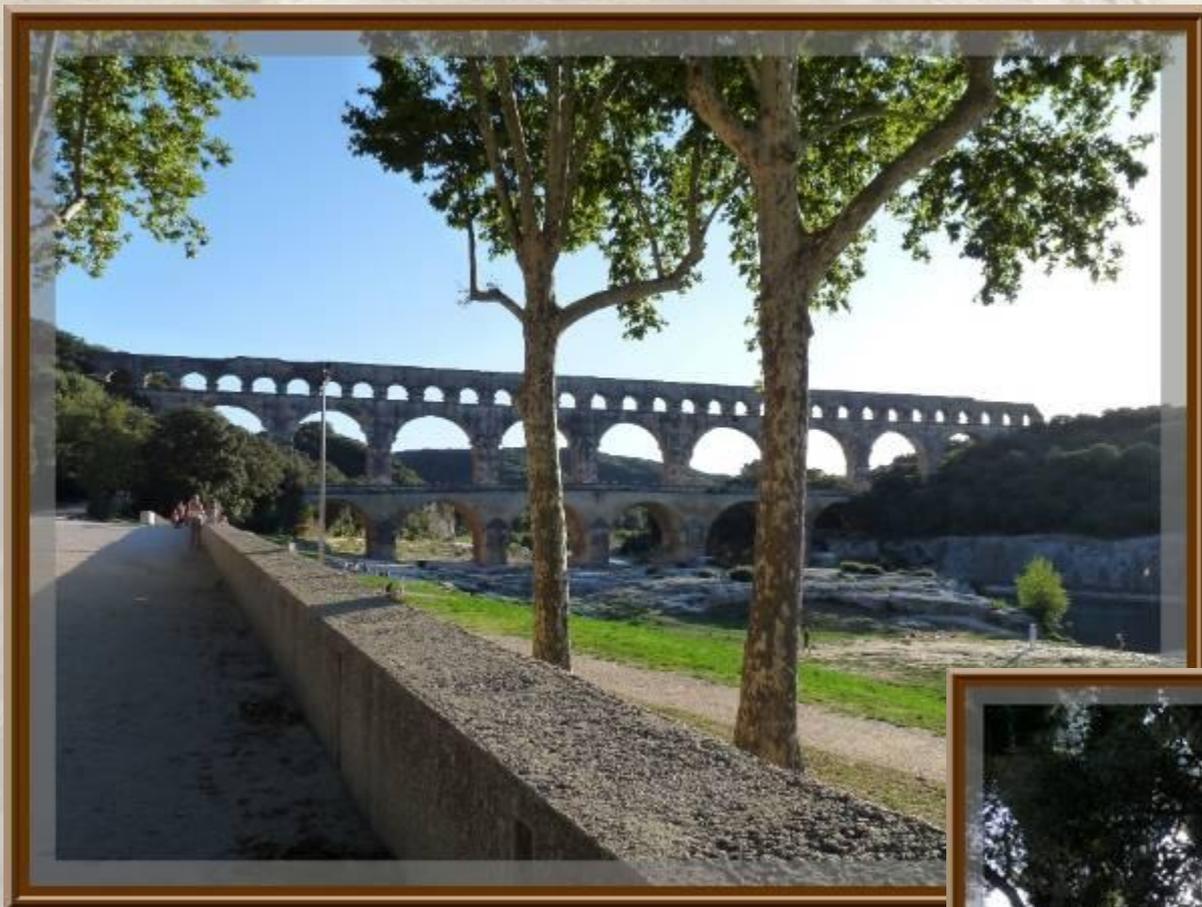
Une visite de Nîmes serait impensable sans faire le détour nécessaire pour contempler l'un des plus beaux édifices de l'Antiquité romaine, le Pont du Gard. On peut d'ailleurs se demander pourquoi il porte ce nom puisque le Gard n'existe pas comme tel. Affluent du Rhône, il est, en réalité, la somme de multiples petits cours d'eau, les Gardons...

Les Romains accordaient une grande importance à la qualité de leur eau qu'ils captaient, de préférence sur le versant nord des collines. Ils acheminaient cette eau par de longs canaux voûtés et maçonnés, avec des purgeurs pour nettoyer et vidanger. Lorsque l'accident du terrain le nécessitait, ils construisaient des ponts, des tunnels ou des siphons. L'aqueduc de Nîmes captait l'eau de la source de l'Eure près d'Uzès et devait la transporter sur une longueur de 50 km.

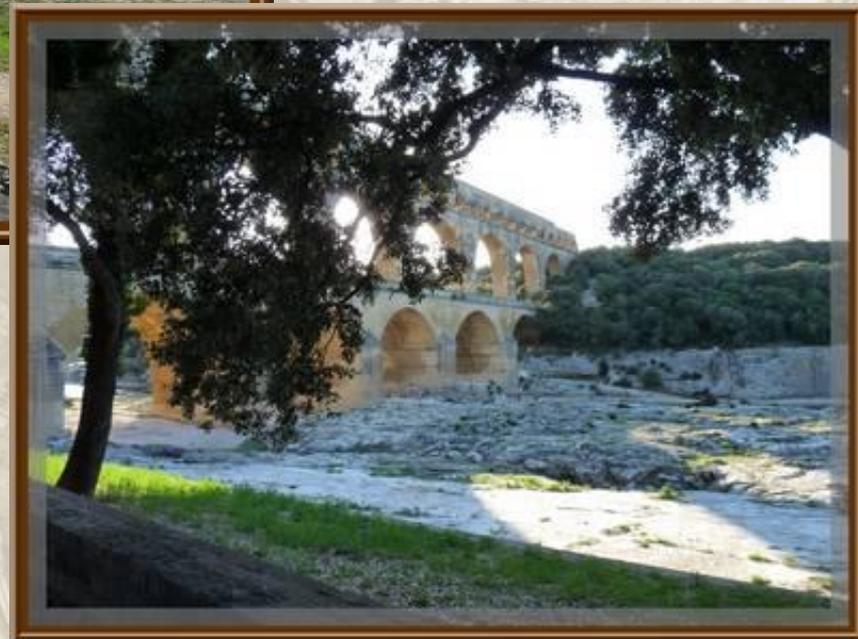
A partir du IV^e siècle, il ne fut plus guère entretenu et la conduite fut obstruée jusqu'aux 2/3 par des dépôts calcaires. Dès le IX^e siècle, il ne fut plus utilisé.

C'est par ce site que nous terminerons notre visite.





C'est la vue que nous avons en arrivant par la rive droite en fin de journée. Le pont a été construit avec d'énormes blocs de pierre qui deviennent dorés au soleil. Au-dessus des premières arches, un passage est réservé aux piétons maintenant.





Ci-haut, le canal qui acheminait l'eau sur la partie supérieure et, à droite, les vestiges de celui qui passait sous la colline. En bas, le Gardon qu'enjambe le pont.





A l'est, alors que le soleil descend...

Musique : Mikdos Rozsa , Ben-Hur - Prélude

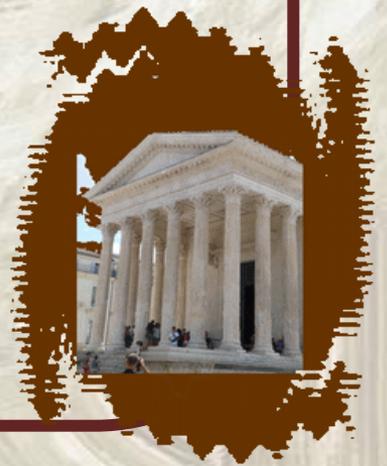
Documentation prise sur place, dans le guide vert Michelin et sur différents sites.

*Photos (sauf celles identifiées), conception et réalisation :
M.J. Farizy-Chaussé*

Août 2011

marijo855@gmail.com

*D'autres diaporamas sur :
<http://famille.morbain.net/lapagedemarijo/>*



AU REVOIR



